

江戸年中行事圖繪
全

16

189

027289-000-5

16-189

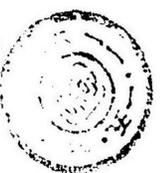
江戸年中行事図繪

吾妻 健三郎/著

M26

ADJ-0028

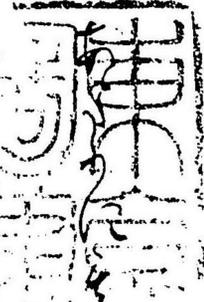




久しき交情ありては英國に於ては、

貴國の利益を保護し、

貴國の平和を維持し、



貴國の繁栄を促進し、

貴國の幸福を祈る、

此の如く、

貴國の利益を保護し、

貴國の平和を維持し、

貴國の繁栄を促進し、

貴國の幸福を祈る、

此の如く、

貴國の利益を保護し、

○江戸年中行事圖會

目次

正月……………元旦	五月……………端午節句	九月……………神田祭
二月……………初午	六月……………富士詣及夏越祓	十月……………蛭子講
三月……………花見	七月……………七夕及盂蘭盆	十一月……………芝居顔見せ
四月……………灌佛會	八月……………彼岸及觀月	十二月……………歳暮

○江戸年中行事圖會

●正月元旦 上下を着け供二人を随へたるは地面家屋等を所有せる町人にして狭箱を荷へるは出入の仕事師にて匣の中には年玉の品を入れる一人は家の丁稚にて首より前へ掛けたる風呂敷包の中には矢張年玉の品を入れる此丁稚の風を五種香供といふ昔五種香を賣る商人首より胸へ篋を下げて賣りたるによれり醫師は鬘斗目を着上に十徳を着供二人を携ふ此頃の醫師は多くは剃髪せり以上は年始廻禮途中の様なり万歳は前なるは太夫といひ後に随ふを才藏といふ町家に立入りて舞踏ふなり才藏といへるは諧謔を専らとし到るところ婦女兒輩に戯れて笑ひ興せしむる者なり鳥追といふは乞巧の類にて多くは乞巧の小屋頭なといふもの娘なれど只管化粧を凝し晴衣を着飾りて出づるをもていと美しく見ゆ後に附添へる男は即小屋頭なといふものなるべし其證據は手拭もて頭を包めるを見て知るべしこれ當時の習として乞巧の類は結髪する事を許さず皆散髪なりしかば其醜きを掩はんためなり此男は家々にて買ひたる金銭物品などを取集むるため附添へるものにして脊に負へる袋には買ひ受けたる物品を入れるゝなり今は斯るものあらねど幕府時代は幾人もありて海上遙かに見渡せば云々と謠ひつれて廻り歩

あり

又拂扇箱とて各家年玉に遣ひたる扇子の明箱

●六月實土

にて造れる蛇形を賣る商人多く出で人々皆購ふて歸るこれは疫を除く咒となるといふまた中古は如何なる譯か男振髪にて參詣したるものなりといふ晦日は夏越の祓とて橋邊真崎佃島明神其他各社に於て神宮水邊に座を設け周圍には幣を立て黄昏頃より祝詞を奏し祓をなすこれを御祓ともいふ此日諸人より紙にて衣服の形を作り家内安全等の文字を記し供物を添へ神社に納む社にてはこれに祓して川へ流す名づけて撫物といふ又祓の場所へ參詣する人には茅の輪といふを作りてこれをくゞらしむ水邊に隔りたる所にては盥盆に水を盛りて御祓川に撥かといふ

●七月七夕及盂蘭盆

七月七日は七夕とて市井到るところ葉竹を樹てこれに七夕の歌をはじめ天の川星祭等の文字或は思ひくの詩句など書きたる短冊色紙等を飾り付け又別に帳面算盤筆硯其他何といふ事なく紙張にて造りたる飾物を付けたるものを樹て冷麥冷素麵等を食ふ十三日より盂蘭盆とて家々皆先祖代々の祭祀を行ふ十三日より十六日までには精靈棚といふを設け具菘を布きませ垣を作りて代々の位牌を安置しこれに素麵粟穂乾柿樵の實茄子等飾り蒲雞頭鼠尾花等を供へ又團子及蓮の飯とて蓮の葉に白き強飯を包みたるものを供ふ此間寺院に詣で墳墓を掃除し或は僧を招きて佛前にて經讀ましめ門口にて芋殼を焚く等の事あり盂蘭盆は精靈祭といひ又盆ともいふ盆中は家々内外へ燈籠を懸す形は大抵一様にてキリコ燈籠といふ又岐阜提燈とて岐阜より出づる提燈をも用ふ願人といへるもの各戸を廻る即圓の如く半衣を着輪袈裟を掛け妙鉢を鳴らして南無法界の大施餓鬼供養云々と唱へて行けば一人は長き錢挿しを携へて毎戸に立入り錢を乞ふて去るぼんくといふは七月に入れば毎日夕暮より少女十數人づゝ列をなして同音にぼんく盆の十六日にお闇魔様へ参るとしたら珠數の緒が切れて鼻緒がきれて南無釋迦如來手で拜むといふ歌謠ふて街を歩くことぞむし歌の意味解すべからず

●八月彼岸及觀月

秋の彼岸は秋分の日より三日目を彼岸の入といふ彼岸には家々牡丹餅團子等を造りて佛に供へ又隣家親族等への贈答あり彼岸中は一般佛參墓參の人多くまた六阿彌陀廻りとて六所の阿彌陀寺

を巡禮するものあり諸寺にては七日の間施餓鬼供養を行ふ彼岸の中日には芝増上寺山門と淺草觀音の山門の樓上へ諸人の登るを許し登樓するもの頗る多し圖は即淺草山門の様なり十五日の夜は十五夜として一年中今月今夜の月をもて第一とし各所に月見の宴を開く者多しまた家々團子を製し栗芋、枝豆、柿、葡萄などの果物尾花、水引、月見草などの草花及造酒を供へて月を邀ふ

●九月神田祭 九月十五日は神田明神の祭禮にて昔より甚盛なりこれは山王權現と隔年互に相行ふ祭事にして一年の祭事中此二社をもて第一とす江戸全都を折半して日本橋を界とし南は多く山王の氏子北は多く明神の氏子といふ氏子の家々にては九日より軒に提灯を挑げ町々には神田大明神といへる大幟を樹て酒樽蒸籠を積み諸所に様々の飾物を設け家々賓客を招きて當日を待つ又兒童ある家にてはこれを盛飾して警固と稱し行列に加はらしむる用意をなす其華麗を競ふがためには一家の財産を擧げて一祭の裝飾に費す程なれば其盛なると推して知るべし西に馳せ東に奔り人心宛も狂するが如し當日は擊鼓吹笛の響東雲の空に起りて曉鴉の夢を破り天地自ら勇ましくして神威長へに嚴なるを覺ゆ此日途上濫りに人の通行を許さず諸侯よりは長柄の鎗を出して街衢を警衛す此日町々より牽集へる花車は一番より三十六番迄にて皆壯大佳麗を極め各々牛車に載せ數多の壯丁これに添ひ木遣節を誦ふて之を牽く又數人の藝妓男装して添ふありこれを警固といふ花車の内にて最名高きは大傳馬町より出る鍊鼓鳥の花車にて第一番に牽出すなり其様大なる木鼓の上に白き鶏を立たしめたるるところにして天平泰平の故事を表せるなり圖に掲ぐるところは即此花車を町内に飾付け家々にては金屏風を立廻らして賓客を待すところ下は祭禮の前日年番町の兒童盛飾して親族朋友の家を廻る有様なり

●十月蛭子講 十月廿日は各商家盛に蛭子の像を祀り商運を祈るこれを蛭子講といふ蓋し蛭子は福神といふを以てなり前夜大傳馬町通旅籠町の往來にて蛭子講に用ふる諸具及び朝漬の澤庵を商ふ市立つこれをベツタラ市といふ如何なる譯にてこれを商ふか又其名の因て來るところも詳かならねど雜沓實に名狀すべからず蛭子講の首は床間に蛭子の懸軸を懸け鯛御酒鏡餅其他柿栗等を供へ大に賓客を集めて盛宴を張る又杯

國といへる唱歌に作りしも皆此名高き稻荷の名なり初午といふは即三月初の午の日に稻荷の祭禮を行ふといふなり祭禮の當日は各町の賑ひ一方ならず給馬提灯行燈等をかけ神樂を奏し御輿を荷ひ神前には種々の供物を積み打囃す太鼓の音は響しきこと耳も聳する許りなり此日千社参りとして稻荷千社へ名刺を貼りて市中を廻るもの多し小兒を手習の師へ入門せしむるも多く此日を用ふ圖中萬年講といへるは町内の小兒等四五人宛打連れて市中を廻り戸毎に入り込みて勸化をなし其錢をもて餅油揚などを購ひ社前に供ふるなり給馬類と旗とを荷へるは即ち勸化の看板にて旗は淺黄地へ白く正一位稻荷大明神と染め扱きたるあり又白木綿へ墨もて同様の文字を書きたるもありお十二銅の御奉納と呼びて各戸を勸進し廻るれ十二銅とは今の二厘錢三個を紙に包みたるものにして維新前は此錢一個四文づゝに當りしかば三個にて即十二銅となれるなり當時お捨りといへば大抵十二文なりしなり

●三月花見 櫻は我國の名花にて花時は遊觀の士女隨處に賑ふ圖は向島花見の様にて手習師匠は弟子を數多引連れて花見に出でし體なり日傘をさしたるは皆弟子にて兩掛を擔へるは供なり兩掛の中には辨當其他の用意あるべし俳諧の宗匠其他總て風流をもて樂しむ輩は大抵同じ様なる出立にて飄々たるは無きが如し藝人の茶番狂言は多くは落語家等の群にて揃の衣服など新調し異形の扮装して目かつらを附け長命寺蓮華寺牛の御前社前等にて様々の茶番狂言をなし殊に衆人の笑を促かせり目かつら賣は花時は何處にもあり男女の別なく之を買ふて顔に掛くるもの多し向島の櫻は昔は御用木として一枝たりともこれを折るものあれば名主なを出でし折りたるものを捕へて棒しばりとなす制なりしといふ時食は衣被ぎといひて里芋を皮のまま鹽ゆでせしもの慈姑の串刺團子煎餅ゆで卵等なりまた向嶋には長命寺の櫻餅と名づけ鹽漬の櫻葉に包みたる餅の名物ありて昔より名高し言問團子といふは在原業平朝臣が昔し東へ下り隅田川の邊にて名にし負はし言問はん都鳥云々と詠みし歌より取りて團子に名付けたるものにてこれまた向嶋の名物なり

●四月灌佛會一灌佛會は浴佛會又龍華會ともいふ四月八日は釋迦降誕の日に當るをもて此各寺院にては花

TITRE.

Explication des tableaux représentant les Yédoiennes pendant l'année.

AVERTISSEMENT.

L'EXPLICATION que je vais donner de ces tableaux n'est seulement qu'une partie des faits coutumiers qui se présentaient, chaque année, en Yédo, à l'époque du gouvernement du Shôgun, il y a cinquante ans. De là le titre ci-dessus.

Mais aujourd'hui tout est changé et altéré, de sorte que certains faits curieux ont presque tous disparu ou disparaissent peu à peu. Ceux qui liront ces explications devront donc tenir compte de ceci.

D. OSAKI.

TITRE SUR LE CHAQUES MOIS.

Janvier	Jour de l'an.
Février	Hathou Ouma.
Mars	Visite aux cerisiers en fleurs.
Avril	Kuwambouthou-é.
Mai	Tangono-sekkou.
Juin	Adoration au Fouzi et cérémonie pour passer l'été.

Juillet	Fête de deux étoiles et Ourabon
Août	Higan et pleine lune.
Septembre	Fête de Kanda.
Octobre	Ebishouko.
Novembre	Entrevue des acteurs.
Décembre	Fin de l'année.

JANVIER. (Jour de l'an.)

Ce tableau représente les divers ordres sociaux du Japon, se précipitant vers les

(1). Ainsi l'homme vêtu d'un châle et d'un large pentalon " Kami-Shimo " est un bourgeois ; il est toujours suivi d'un ouvrier dont il est le client et qui porte sur l'épaule une caisse " Hashamibako " remplie des présents du nouvel an ; il est même suivi d'un laquais qui porte aussi au cou une enveloppe pleine de présents semblables aux précédents. On désigne ce petit laquais sous le nom de " Goshiukô-domo " ; car son état, à cette époque, était bien semblable à celui des vendeurs de parfums de Goshiukô qui existaient autrefois.

(2). Le médecin avait la tête tonduë, il était habillé d'une robe de soie à double couleur " Noshimé " et d'un par-dessus aux poches ouvertes " Zittoku " ; il est aussi suivi au moins de deux laquais.

(3). On trouve partout, pendant ce mois, les chanteurs du jour de l'an " Maïno Saïzo " ; si on les invite, ils chantent et dansent en vous souhaitant la bonne année ; Saïzo s'occupe spécialement à amuser les enfants et les femmes, en cabotinant.

(4). Les Toriois sont les filles des chefs de mendiants. Habillées somptueusement, en portant chacun sur le dos un grand sac pour transporter l'argent ou les autres choses, elles nous paraissent très jolies et très amusantes ; leurs pères les suivent toujours la laideur de leurs cheveux dénoués ; car, à cette époque, les mendiants ne pouvaient pas tresser leurs cheveux.

(5). On trouve partout les vendeurs de Saké blanc (A) et de boulettes de riz (B) et les acheteurs des boîtes d'éventails (C) qui ont servi de présents du jour de l'an.

FÉVRIER. (Hathou-Ouma. " Ouma est un des noms japonais de zômaï.")

De l'antiquité, il reste à Yédo les temples en nombre considérable de divinités nommées Inari dont les plus célèbres sont Ôzi, Kashamori, Mimégouri, Handa et Tsoumagoï. Le jour de la première " Ouma " de ce mois est celui de leur fête.

Ce jour-là, tout Yédo est dans la joie, dans le vacarme, en un mot, dans un état complet de réjouissance ; on fait de la musique, jour et nuit, dans chaque temple où sont suspendus des tableaux et on allume les lanternes pendant la nuit ; le son des tambours que battent les enfants est surtout extraordinairement étourdissant ; et aux deux côtés de la rue, qui passe devant le temple, sont établies des guirlandes de lanternes japonaises ; les autels sont couverts et largement chargés des diverses offrandes.

Ce jour-là on voyait les hommes appelés " Senziamairi " se rendre en foule aux mille temples d'Inari pour y faire leurs prières et y coller leurs adresses. C'est ce jour-là, aussi, qu'il coustume de donner aux enfants la première leçon d'écriture.

On verra dans ce tableau les étendards où se trouvent inscrits la demande de la contribution en argent, au profit d'Inari ; c'est ce qu'on appelle " Mannenko " ; ces étendards sont teints en blanc léger ou en noir et le titre d'Inari y est écrit respectivement en blanc ou en noir. Les garçons s'adressent à chaque maison en criant " offrez-moi 12 dos ", et avec l'argent donné par les bourgeois, ils achètent des pains de riz " Moï " et des fritures pour les offrir à l'autel. Ces 12 dos valaient 3 pièces de 2 rins d'aujourd'hui ; et avant la révolution, ces pièces valaient chacune 4 mons, de sorte que ces pièces faisaient 12 mons ou dôs.

MARS. (Visite aux cerisiers en fleurs.)

Ce tableau représente la vue de fleurs de cerisiers à Moukôzima, et les divers groupes de spectateurs de ces fleurs.

(1). Les nombreuses jennes filles qui ont des parasols et qui sont accompagnées d'un professeur, sont ses élèves ; celui qui les suit, ayant sur l'épaule deux caisses " Ryogaké " remplies de mets et de Saké, est un de leur laquais.

(2). Ceux qui suivent et qui portent chacun unealebasse croucée et remplie de Saké sont les versificateurs de vers à 17 caractères qu'on appelle " Haïkaï ", ou des hommes excentriques qui veulent passer pour des génies.

(3). Devant les temples de Chyomeizi, Reingézi ou Oushinogozen, des danses grotesques et ridicules ont lieu presque toujours pendant la fleuraison ; et les acteurs sont principalement des groupes de bouffons ; ils sont vêtus des mêmes habits nouveaux, mais extraordinaires ; leurs visages sont couverts de masques de diverses variétés.

(4). On vend de ces masques partout où l'on va ; tout le monde en achète, et ils servent à se couvrir le visage.

Les cerisiers appartenant particulièrement au Shôgun il n'était permis à personne de les toucher ; par conséquent, si l'on en coupait une seule branche, on était passible d'une punition affrictive assez rignoureuse.

Les aliments de cette époque étaient les empâlements de sagittaires, gâteaux de riz "Dango", biscuits "Seimbé", oufs bouillis et betteraves cuites; de même, on vendait à Moukôzima, depuis les temps les plus reculés, les pains de riz enveloppés de feuilles de cerisiers salées "Tyômeizi no Sakouramothi"; et les gâteaux de riz qui sont aussi célèbres par la poésie d'un ancien et excellent versificateur de 31 caractères, Ariwara no Narihira.

A V R I L. (*Kuwambouthoué "anniversaire de la naissance de Shaka."*)

(1). Le 8 de ce mois est le jour de la naissance de Shaka; ainsi les temples établissent chacun une petite loge festonnée qu'on appelle "Hanamidô" où l'on place l'idole de Shaka qui se porte dans le baptistère, et les enfants y versent du thé, doux recueilli avec des cuiller à pot; ce thé doux est fait des rachines de Kanzo, nom d'herbe, et au lieu d'offrir de l'argent à l'idole, les adorateurs emportent le thé dans des petits seaux de bambou et que les enfants distribuent. Il y a une tradition qui dit que l'on peut se préserver des vers nuisibles, quand on colle à la porte un papier sur lequel est écrit, avec un de l'encre mélangée de ce thé doux, un vers qui signifie la perte des vers nuisibles; il y a encore cette tradition: quand on attache à la voûte un papier sur lequel est écrit avec la même encre ces quelques mots: "Thé des huit rois des grands dragons", ou peut se soustraire aux accidents de la foudre.

Au près de Hanamido, on vend les Ouno-hanas et les Nadsounas "noms des plante". Les adorateurs les achètent et en offrent les premiers devant les signes de leurs ancêtres et lient les derniers au coin de l'Andon "ustensile destiné à produire de la lumière et fait des quatre pièces de bois entourées de papier"; on dit aussi que c'est un autre moyen de se garantir des vers nuisibles.

On vend aussi dans les temples ou chez les confiseurs les Itadakimothis qui sont faits de pâte de riz et au milieu desquels sont des fèves cuites sucrées.

M A I. (*Tangono Sekkou ou Sekku de glaïeul.*)

Le 5 de ce mois, on a coutume de festoyer sous nom de Tangono Sekkou ou Sekkou de glaïeul.

(1). Ce jour-là, les familles qui ont des fils établissent chacune, au delà de leurs maisons ou dans leurs jardins, une paire d'étendards sur lesquels sont représentées leurs armoiries ou la figure de Shôki "brave de l'ancienne Chine" et des enseignes qui figurent des carpes. De même, dans leurs salons, elles arrangent les petits étendards, les armets et les Sei-Riotô "nom d'halleberde qu'avait Kuwan-ou, héros chinois". Il y a aussi la coutume de se donner entre familles ou amis, qui ont des fils, de grandes carpes en étoffe pour la future prospérité de ces fils; car le carpe est un poisson qui s'occupe sans cesse à remonter à la source supérieure, comme un héros sorti de sa plus basse classe s'élève au plus haut degrés de la société.

(2). Chacun orne le toit de sa maison avec des glaïeuls et des Yomoguis "nom d'herbe". Et les enfants sont très joyeux en se livrant au jeu qu'on appelle Shôbutatiki, c'est-à-dire, en frappant la terre avec des tresses faites de quelques feuilles de glaïeuls; ils se serrent chacun la tête avec ces feuilles et portent chacun une épée en bois présentant la forme de glaïeul.

On mange, à cette époque, les Mothis enveloppés de feuilles de Kashiwa "variété de Chêne", et on boit le Saké mélangé de petits morceaux de feuilles de glaïeul; de là, le nom de Saké à glaïeul.

(3). Du reste, les jennes gens ont une coutume très curieuse de purifier leurs corps. Accompagnés d'un Yamabushi "prêtre brave et sévère" et habillés de vêtements uniformes de bain, ils vont au bord d'une cascade ou d'une rivière en apportant un grand tonneaux suspendu à une longue perche de bois, et recouvert de plusieurs petits Goheis "offrende faite de plusieurs pièces carrées de papier". Ils portent de même une grande épée de bois blanc à la surface de laquelle sont écrites les louanges de dieu. Ils s'y baignent et lavent leurs corps en criant le nom de la divinité "Oyama Sékison". Et quand ils reviennent à la rue, ils distribuent en portage contre 12 dôs, une des Goheis par chaque maison; puis divisant l'argent gagné en deux parties ils en donnent une à Yamabushi et se servent de l'autre pour faire un festin entre eux. La grande épée de bois doit être conservée chez un chef de jennes gens; cette épée est quelquefois teinte en noir et alors les inscriptions sont tracées à l'encre rouge.

J U I N. (*Adoration au Fouzi.*)

(1). On voit au premier de ce mois des hommes qui vont faire leurs dévotions au temple où est célébrée la fête de la divinité de la montagne Fouzi; on y trouve beaucoup de vendeurs de dragons faits de paille de blé; c'est parce qu'on croyait autrefois que ceux qui les achetaient et les conservaient chez eux pouvaient se préserver des diverses épidémies. On dit qu'au moyen âge des adarateurs avaient les cheveux tombants, mais on n'en connaît pas le motif.

(2). Au jour final de ce mois à chaque temple de Hashiba, de Massaki et de Thoukoudazima etc., on fait une cérémonie pour passer l'été "Nagoshi no Harai"; cette

bruyantes; les hommes et les femmes, les vieux et les jeunes, tous les Yédosiens parcourent toutes les rues en se souhaitant ce beau jour, de sorte qu'on peut dire, en un mot, que les idées des Yédosiens à cette fête tournent à la folie, et ce n'est jamais sans raison qu'on peut le dire; par conséquent, pour empêcher le désordre et éviter les troubles, les seigneurs font garder chaque rue envoyant leurs vasseaux portant chacun une longue lance.

(3). On promène 36 chars festonnés "Dashi" qui sont tous très jolis et trainés par des taureaux vers le temple de Kanda. Les jeunes gens les suivent en chantant une chanson d'ouvrier "Ki-ari" avec des chanteuses travesties en homme; on les appelle les gardiens "Keigo". Et le plus célèbre de ces chars festonnés est celui de "Kankodori".

OCTOBRE. (*Ebishouko.*)

Le 12 de ce mois chaque maison de bourgeois adore Ebishou "divinité de la prospérité" en lui demandant ses faveurs; de là, le nom de Ebishouko. La nuit du 11, il a lieu un marché des ustensiles qu'on emploiera le lendemain à l'Ebishouko et des radis salés, dans la rue de Odeimatiio; on l'appelle "Marché de Bettaraïthi". Personne ne sait la signification ni le pourquoi de cette vente spéciale de ces choses.

(1). Ce jour-là, chez les bourgeois, on suspend à la face du mur du salon, le Kakémono d'Ebishou "tableau long et étroit" devant lequel on offre des châtaignes on d'autres fruits, la brème de mer, du Saké béni et des pains de riz dont la forme est comme celle d'un miroir rond "Kagamimothi". On invite alors les hôtes, à un grand festin; et à ce festin, on a coutume de simuler une vente, en prenant ce qui est dans le salon et quelle que soit la chose, on en demande mille yens ou deux mille yens, par exemple. On dit que c'est un présage du commerce florissant.

NOVEMBRE. (*Entrevue des acteurs.*)

(1). Les plus célèbres Théâtres de Yédo étaient Morita, Nakamura et Ithimoura. La coutume était que le premier de ce mois, avaient lieu les entrevues des acteurs de ces 3 théâtres. Antérieurement à ces entrevues, les restaurants affectés à chaque théâtre appliquaient chacun divers ornements aux piliers de leurs maisons, où ils suspendaient des lanternes, et de même, devant leurs maisons étaient amoncelés des tonneaux de Saké offerts par leurs clients et administrateurs.

(2). Le premier de ce mois est destiné, depuis longtemps, à faire les permutations des catégories d'acteurs dans les théâtres où ils jouent, c'est-à-dire que les acteurs qui jouaient jusqu'à ce moment à Morita deviennent les acteurs de Ithimoura. Lorsque ce changement a lieu, les acteurs doivent visiter tous les restaurants qui sont affectés aux théâtres, par exemple, à Ithimoura, pour leur annoncer ce changement. Et quand ils vont les visiter ils sont toujours suivis de leurs disciples et des laquais qui sont habillés de manteau de cuir dont les bandelettes sont si longues qu'elles peuvent pendre au cou. Les acteurs qui jouent les rôles de femme sont toujours parés de toilettes de femme.

DÉCEMBRE. (*Fin de l'année.*)

(1). Comme le Japon a l'usage de célébrer la nouvelle année avec les pains de riz, toutes les maisons doivent en faire nécessairement la fabrication à la fin de l'an. Par conséquent il y a des personnes qui ont pour profession de faire les pains de riz; on les appelle "Thimmothi"; car ils sont loués pour cet office. Ils vont partout en apportant tous les ustensiles nécessaires pour faire les Mothis; et si on leur demande de les faire ils les fabriquent tout de suite en retour de quelques rémunérations, devant la maison du demandeur.

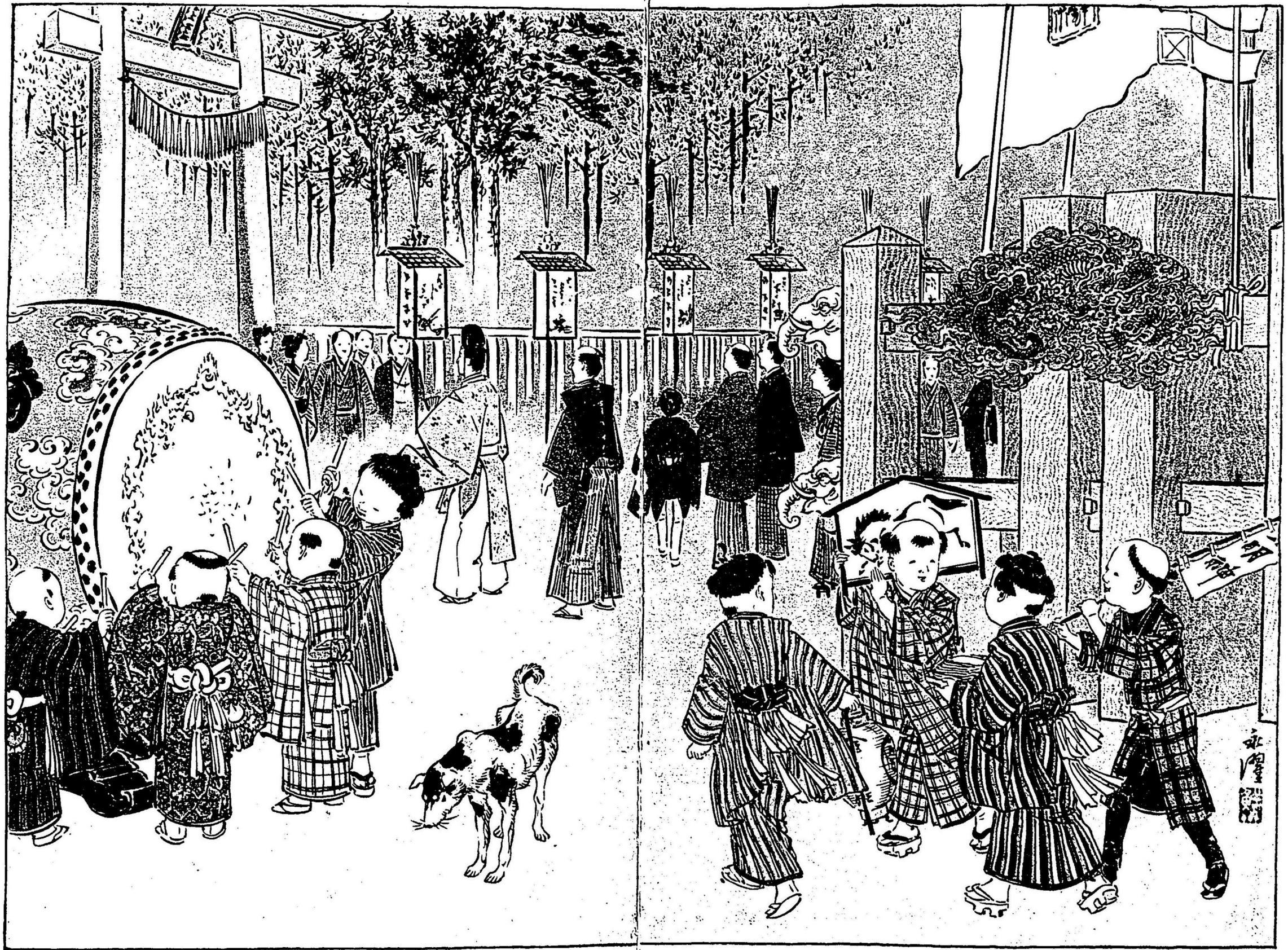
(2). Les Sékizoro sont des mendiants, couverts de chapeaux de paille; ils chantent diverses chansons de souhaits en s'accompagnant sur Samishein "sorte de guitare" à chaque maison; il n'en est pas moins de même du Torioï dont j'ai parlé en Janvier.

(3). Ce que l'on a coutume de se donner réciproquement, à la fin de l'année est principalement des saumons salés ou de Mothi nommé Shouwari.

(4). Pendant ce mois, les marchands envoient leurs garçons chez ceux à qui ils ont vendu des marchandises pour en recueillir le prix qu'ils n'ont pas encore reçu: on désigne ces garçons sous le nom de Kakétori.



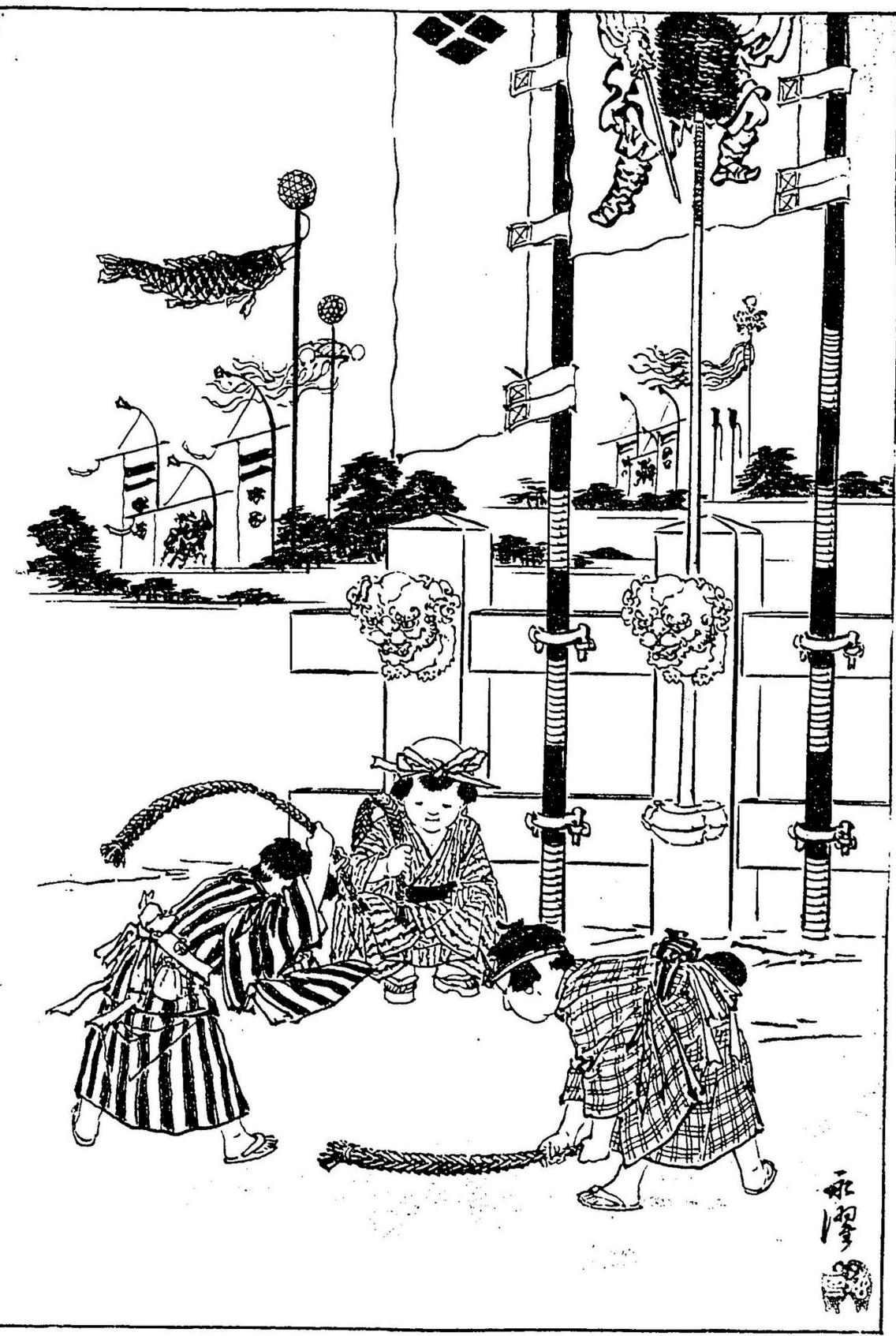
解高永澤





永澤



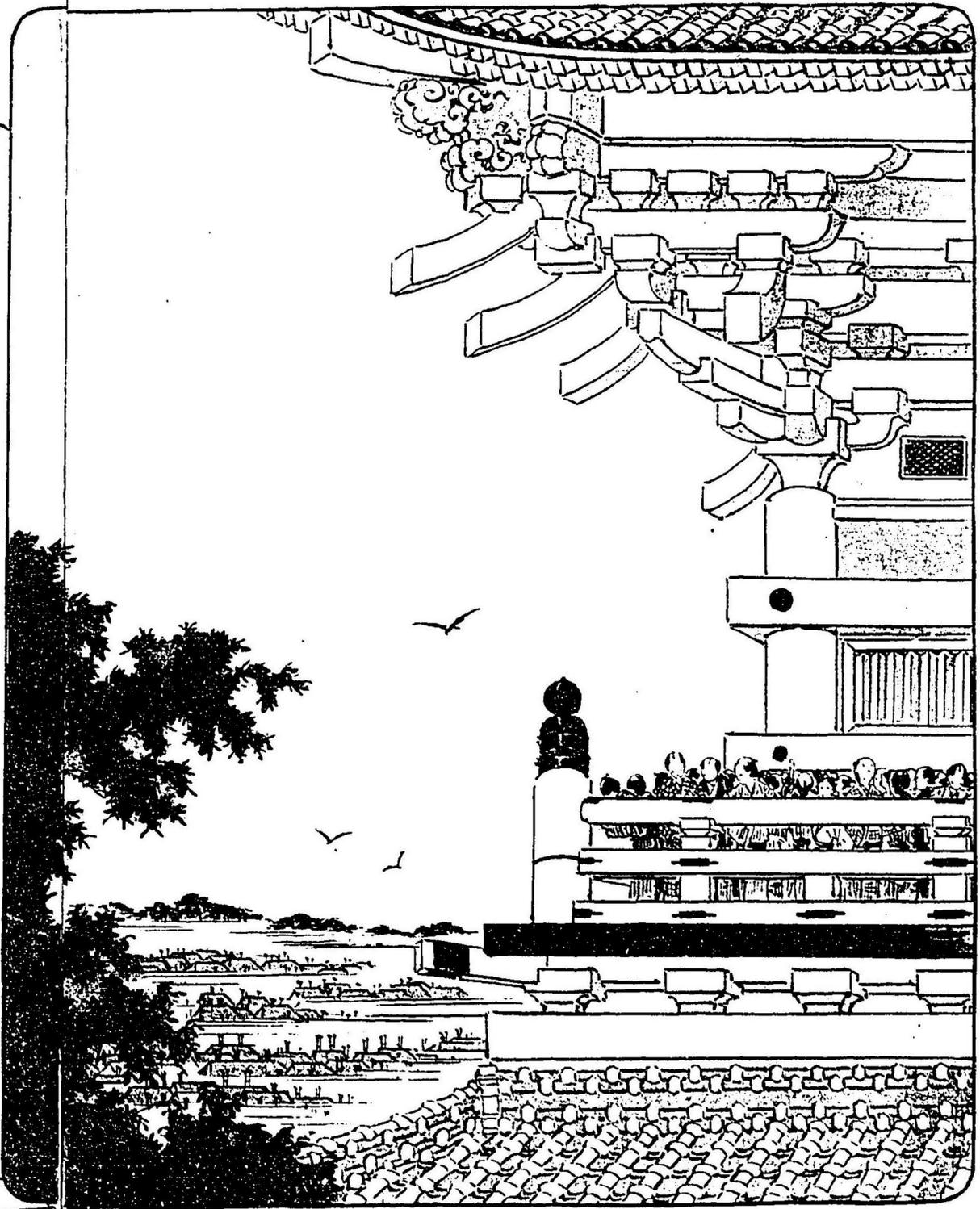





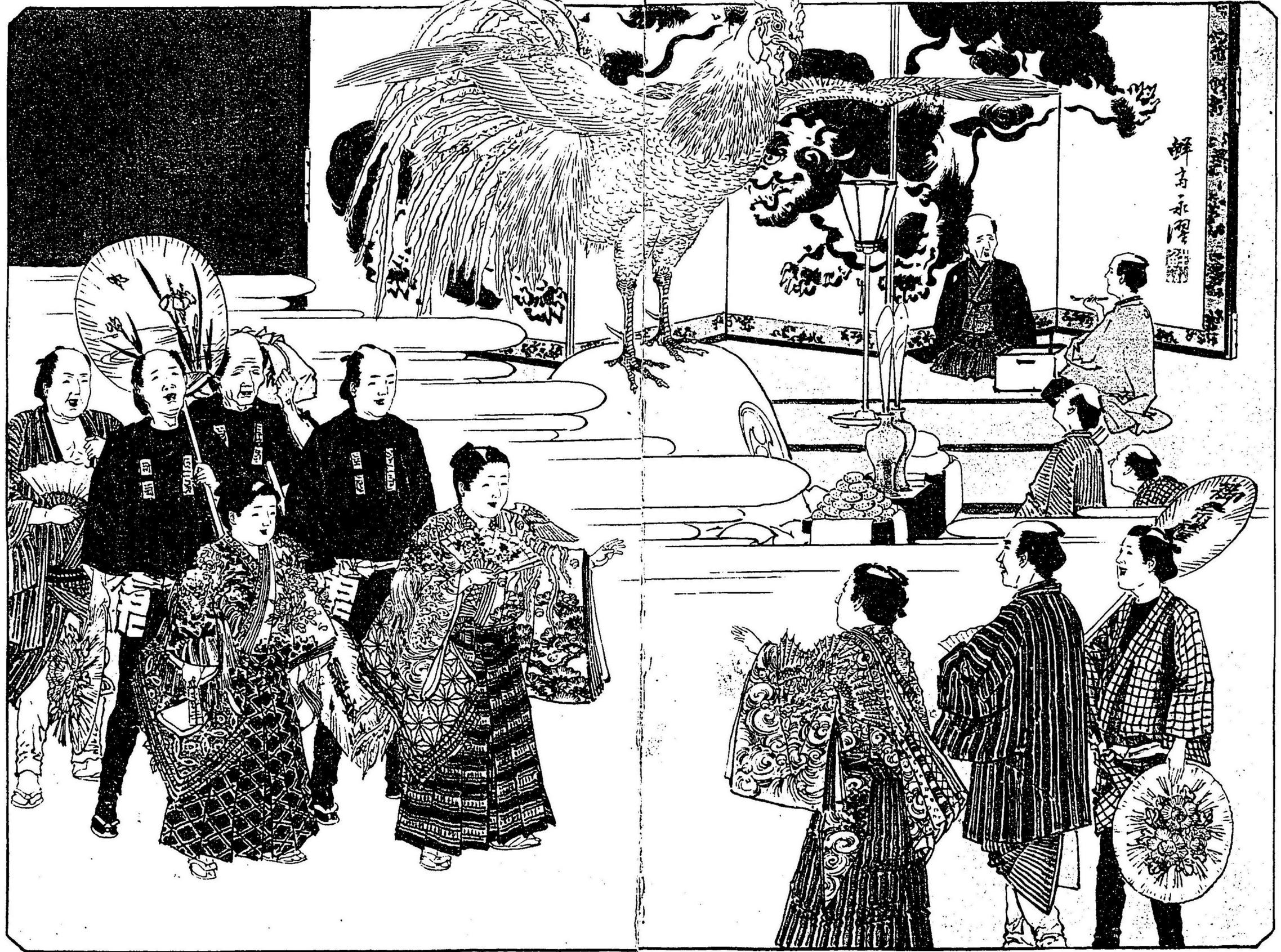
鮮島永平

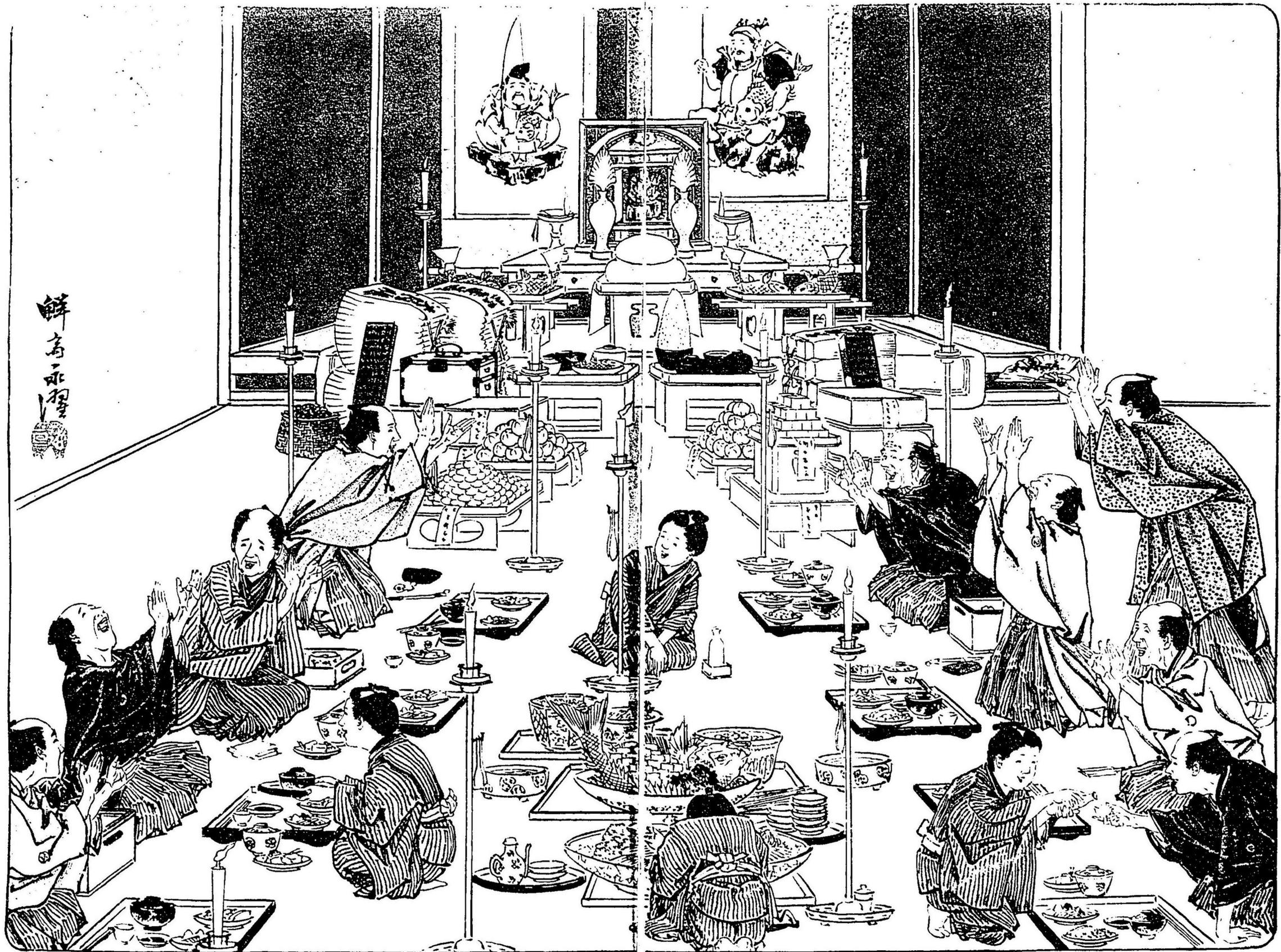


永澤



解永有解





鮮高永登





鮮魚永澤



16
189



版權所有

明治廿六年十一月九日印刷
全十一年十二月二日發行

發行所

印刷者

著者兼
發行人

全東

吾妻

吾妻健三郎

支店

陽堂

健成

電話番號
九百七十

電話番號
四百八十七

東京神田區
新石町三番地

東京日本橋區
日六番地

東京神田區
新石町三番地

東京日本橋區
日六番地

